

Compagnie TORNERO

SOUTERRAIN

Écriture & mise en scène
Raphaël BOCOBZA



SOUTERRAIN

Compagnie TORNERO

Texte et mise en scène / **Raphaël BOCOBZA**

Collaboration Artistique / **Margot VIALA**

Avec / **Tiebeu Marc-Henry BRISSY GHADOUT, Pauline D'OZENAY, Anne KNOSP, Antoine VINCENOT** -

Création lumière / **Sarah DOUKHAN**

Création sonore / **Emilien SERRAULT**

Travail du corps / **Eliakim SENEGAS-LAJUS**

Co-Productions /

Théâtre Ecole Echappée Belle de la Cie Vol Plané, Théâtre Antoine Vitez
Théâtre du Bois de l'Aune, Pôle des Arts de la scène, Théâtre de Grasse Scène
conventionnée d'intérêt national, Atheneum Centre Culturel Université Bourgogne

Projet soutenu par le Département des Bouches du Rhône, la DRAC PACA et la ville
de Marseille

Avec le soutien de

Théâtre Paris - Villette (festival Spot), Théâtre Joliette (résidence) ; Théâtre des
Carmes André Benedetto (lecture au festival d'Avignon), Théâtre du Train Bleu
(résidence), Théâtre Durance (résidence), Théâtre Semaphore (résidence), Théâtre
Astronef (résidence)

Souterrain est lauréat de l'aide à la création d'ARTCENA.

**Le texte a reçu le soutien du CNL et a été sélectionné par le Comité de lecture du
JTN et de la Chartreuse à Villeneuve lez Avignon**

**La Cie Tornero est associée au Théâtre du Train Bleu pour 3 ans à compter de
Janvier 2025.**

NOTE D'ÉCRITURE

*J'avais besoin de parler d'argent
Du malaise de ne pas en avoir ou d'en manquer
Tout a un prix et il n'est pas toujours abordable
Comme un ticket de métro par exemple
Alors comment on fait ?
Comment on fait quand on ne peut pas payer ?*

*J'avais besoin de parler du travail et de la façon dont il conditionne nos existences
Il faut trouver du travail
Il n'y a pas le choix
Il nous délimite, il prédéfinit le cadre
Et si par malheur on ne répond pas aux conditions du contrat alinéa 3 stipulant devoir correspondre à la norme indiquant que toute personne qui ne rentre pas dans le « cadre travail » instauré par une force surpuissante invisible et soi-disant universelle, apparaît tout à coup la grande figure odieuse et repoussante du raté-looseur-paumé-marginal
Inadapté
J'avais besoin de mettre en lumière les violences qui façonnent notre quotidien
Violences sociales, violences systémiques, invisibles
Qui progressivement se sont banalisées dans les consciences
La violence symbolique comme*

*« un mécanisme de domination sociale où un groupe social impose
à d'autres groupes des choix, des opinions, des
comportements en*

*les faisant passer pour légitimes et universels »
Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron,*

La Reproduction

*Souterrain commence avec une situation extrêmement simple devenue normale et presque insignifiante
Un contrôle de ticket.
Le cadre de l'échange et les comportements qui s'ensuivent sont connues de tous.tes.
Les codes de la mise en scène "contrôle des titres de transports s'il vous plaît " font intégralement partie de notre inconscient collectif
La situation dégénère parce que "Le Passant" se met soudainement à se déverser.
A nommer, comme un cri, les raisons pour lesquelles il ne peut pas payer son amende.
Il implose et ne peut plus retenir
Il parle peut-être pour convaincre mais aussi parce qu'il arrive à un point de non retour.
Il arrive à une limite, il n'a plus de travail, pas d'argent et ne sait plus quoi faire, alors il parle
Et il parle, il brise le cadre et il dérange
La parole du cœur fait dérailler le système
Et ne sachant pas comment faire autrement, celui-ci répond par des coups
On lui tire dessus*

Dans *Souterrain*, la Manager/contrôleuse est armée.
Elle tire parce que la situation lui échappe
Parce que le contrôle ne se déroule pas comme il doit se passer
Elle tire et entraîne dans la violence son jeune apprenti.
Elle lui apprend à réagir par la force
Les agent.es sont à la merci du "Protocole"
Et sont eux même contraint.es par le système qui les emploie.
Iels agissent seulement pour avoir un travail et garder ce travail. Pour être respecté.e et accepté.e
par la société
Les actions et les pensées des contrôleur.euses sont contraintes par une croyance en l'ordre établi

Dans *Souterrain* l'oppression est partout, même dans l'air ambiant du tunnel
Il fait chaud, terriblement chaud
On étouffe, on explose
On cherche à s'extraire de l'impossibilité et de l'incohérence de la situation
Pour que chacun.e puisse (enfin) se réinventer
Iels n'ont pas d'autres choix
Faire dérailler le système
Renverser les normes, faire buguer la matrice des comportements sociaux
Et pour cela iels passent par le monstrueux et l'absurde
On mange du plastique, on se blesse, on rampe, on étouffe

Souterrain est donc la tentative de créer un espace chaotique pour tout mettre à plat
Un besoin de contraindre l'absurdité d'un système dans le tunnel de métro
Il s'agit aussi de mettre en jeu des rapports de dominations/d'oppressions qui seront changeant
tout au long de la pièce.



Chaque personnage est l'opresseur.euse de l'autre
La hiérarchie et le contrôle sont mis à mal
Ils entrent dans un engrenage infernal dont il est impossible de sortir
Un cycle de violence ridicule qui les dépassent et les transforment.
Tout ça pour un ticket de métro
Un bout de papier à 2 euros 10

Mais c'est aussi un cri désespéré du vivant
Un sursaut

Souterrain témoigne d'une incapacité d'exister dans le monde actuel et d'une envie maladroite et urgente de se débattre pour trouver sa place, se débattre et réapprendre à vivre ensemble.

Raphaël BOCOBZA



Dans le couloir d'un métro. La nuit.

LE CONTROLEUR
Contrôle des tickets

LE PASSANT
Bonjour

LE CONTROLEUR
J'ai besoin de votre titre de transport

LE PASSANT
Oui attendez un instant, je cherche.

(...)

LE CONTROLEUR
Mettez-vous sur le côté s'il vous plaît.

LE PASSANT
Attendez. C'est un de ceux-là?

LE CONTROLEUR
Non

LE PASSANT
Ceux-là ?

LE CONTROLEUR
Non

LE PASSANT
J'ai ça aussi

LE CONTROLEUR
Vous avez un titre de transport ?

LE PASSANT
Oui oui regardez j'en ai plein

LE CONTROLEUR
Un titre valide

LE PASSANT
Oui comment je serais passé sinon ?

LE CONTROLEUR
Vous voulez que je vous le dise ?

(...)

LE PASSANT
Monsieur, j'ai un ticket je l'ai acheté et je ne le trouve plus
J'ai dû le jeter mais regardez dans mes mains j'ai plein de tickets, je paye ...
Vous voyez je paye à chaque fois je ne suis pas malhonnête

LE CONTROLEUR
Je comprends bien monsieur, mais il me faut votre titre de transport

LE PASSANT

Je vous en donne plein là mais je ne trouve plus le mien c'est

LE CONTROLEUR

Je peux rien y faire

C'est soit un titre de transport, soit cinquante euros.

LE PASSANT

Cinquante euros

LE CONTROLEUR

Oui

Vous payez par carte espèces ou chèque ?

Et il me faudra aussi une pièce d'identité.

LE PASSANT

Attendez attendez laissez-moi chercher encore ...

LE CONTROLEUR

Oui monsieur j'attends encore un peu.

Mais s'il vous plaît, essayez de vous calmer.

LE PASSANT

Je suis très calme, restons calme tous les deux

(...)

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le traitement des violences sera au centre des questions de mise en scène. Comment représenter la violence pour qu'elle ne soit jamais gratuite ? Nous observerons dans le jeu, les mécanismes de domination et de conflits.

Dans *Souterrain* il n'y a qu'une seule et longue scène, qui ne s'arrête qu'à la fin du texte. Nous souhaitons donc concevoir la mise en scène comme un plan séquence, un même élan, une avalanche incontrôlable rendant impossible de préméditer la suite des événements et de savoir quand et comment tout va s'arrêter.

À la manière de *Good Time* des frères Safdies ou de *The Bear* de Christopher Storer, les spectateur.ices seront pris.es au cœur de la tempête.

La situation de départ étant déjà *ultra-réaliste*, la scène sera vide. La lumière, le son, les costumes et le jeu des comédien.nes feront décors. Il s'agira en effet de laisser toute la place à la création lumière et sonore pour imaginer un frottement entre le possible et l'impossible de l'histoire, entre le réel et le cauchemar. Ainsi la technique prendra part le plus possible afin qu'elle puisse travailler en dialogue avec les comédien.nes au plateau. Nous souhaitons chercher à recréer la lumière du métro et les voix dans un tunnel (le travail des micros pourra aussi aider recréer un léger écho évoquant le souterrain) pour ensuite s'essayer à tordre ses éléments afin de créer un trouble, une étrangeté, une distance. Les personnages déraillent et iels entraînent la lumière et le son avec eux.

On imagine un espace vide. Deux lignes blanches tracent au sol un couloir en diagonale, qui rétrécit à mesure qu'il s'approche du fond de scène pour donner une impression de perspective. Une lumière très blanche, crue grâce à quatre dalles lumineuses carrés. Les dalles sont placées le long des lignes pour structurer le tunnel de métro. Il s'agira aussi de chercher de la profondeur, comme un infini. Les lignes blanches se poursuivront d'ailleurs sur le mur du théâtre. Les comédien.nes auront des costumes *ultra-réalistes*. Les contrôleur.ses seront en tenues de service (uniformes sombres, sacoches ...), les passant.es porteront des vêtements simples, quotidiens (une veste, une écharpe, un sac). Le travail des micros pourra aussi aider recréer un léger écho de tunnel. L'espace sera bouleversé lors de la fusillade. On imagine alors des jets de sang surréalistes et absurdes à la Tarantino grâce à de la poudre rouge. Les tâches de sang feront décors et la lumière disparaîtra progressivement. Nous travaillerons certains moments de violence au ralenti pour les déréaliser. La poudre aidera ainsi à créer cette étrangeté.



La mise en scène se fera en collaboration artistique avec Margot Viala, qui a déjà accompagné tout le processus d'écriture ainsi que les différentes résidences d'expérimentation au plateau (servant à finaliser le texte). Cette mise en scène est la continuité de mon travail en tant qu'acteur et auteur. Un travail porté sur la langue et la situation mais aussi l'exploration d'un terrain de jeu pour acteur.ices.

Pour le travail d'acteur.ices, nous explorerons les allers-retours permanents entre le grotesque, le sensible, le monstrueux et le réel. Il s'agira donc d'expérimenter individuellement et radicalement chacune de ces lignes directrices pour ensuite permettre aux acteur.ices d'être libre de naviguer dans le texte, en étant à la fois précis et au présent. Cette mobilité dans le jeu, ce sont les clowns qui en seront les maître.sses. Ce sera donc aussi un des chantiers du travail : rechercher des figures clownesques à partir des personnages qui s'estomperont progressivement dans le travail pour n'en garder qu'une trace. Celle de la vivacité, de la cruauté et de la sincérité. Nous chercherons aussi une tonalité, une identité de jeu et de langage, un décalage comme on peut le trouver chez Yorgos Lanthimos ou Wes Anderson.

Le travail de corps sera aussi central dans la construction de la tension dramatique. Nous serons accompagnés par Eliakim Senegas Lajus, avec qui j'ai déjà collaboré en tant qu'acteur. Les corps des protagonistes sont en constante mutation, ils se fragilisent, se blessent, dansent, subissent la chaleur continue du tunnel... Aucun relâchement, aucun répit pour ces personnages.

Malgré une situation cauchemardesque, il y a cependant quelques moments de poésie dans le texte qui œuvrent comme des respirations (comme la dernière danse de Bob, la mise du bandage ou le hoquet de la passante). La mise en scène devra donc permettre à ces moments de se déployer, pour donner du contraste au texte et aux personnages. La langue du texte sera un allié pour cette recherche.

Nous laisserons aussi la possibilité dans le travail de modifier certaines parties du texte si nos questionnements nous mènent à d'autres endroits. Le texte doit pouvoir encore être considéré comme une matière flexible.

Raphaël BOCOBZA et Margot VIALA



BIBLIOGRAPHIE

- *Défaire la police*
de Jérôme Baschet, Elsa Dorlin, Guy Lerouge, Collectif Matsuda, Serge Quadrupani
- *Gazer, mutiler, soumettre. Politique de l'art non létale*
de Paul Rocher
- *Se défendre*
de Elsa Dorlin
- *Les ghettos du Gotha*
de Monique Pinçon Charlot et Michel Pinçon
- *La violence des riches*
de Monique Pinçon Charlot et Michel Pinçon



Wendy and Lucy, réalisé par Kelly Reichardt

FILMOGRAPHIE

- *Attention danger travail*
réalisé par Pierre Carles, Christophe Coello et Stéphane Goxe
- *Good Time*
réalisé par les Frères Safdie
- *Canine*
réalisé par Yorgos Lanthimos
- *Acharnés*
réalisé par Lee Sung-Jin
- *Buffet froid*
réalisé par Bertrand Blier
- *Les nouveaux sauvages*
réalisé par Damiàn Szifron
- *The Bear*
réalisé par Christopher Storer
- *Atlanta*
réalisé par Donlad Glover
- *Barry*
réalisé par Bill Hader
- *Omnibus*
réalisé par Sam Karman



Acharnés, créé par Lee Sung-Jin

DÉFAIRE LA POLICE

Elsa Dorlin, Jérôme Baschet, Serge Quadruppani, le Collectif Matsuda, Irene et Guy Lerouge

“Mais fondamentalement, à quoi sert “toute cette police ? A quoi bon tout ce quadrillage méticuleux du territoire, toute cette surveillance des comportements, toute cette brutalité institutionnalisée ? Ce que la police défend par tous les moyens mis à sa disposition, ce ne sont pas l’ordre et la société, c’est “un certain ordre” et “sa société”. Ce sur quoi son chantage à la peur et à la sécurité s’exerce, ce n’est pas la liberté humaine qu’il s’agirait de réguler, ce sont les individus esseulés, dépos- sédés et donc faibles qu’a produit le monde de l’économie. (...) A quoi sert un contrôleur dans le métro ? Pas à faire avancer les rames mais à s’assurer que les plus pauvres ne puissent pas se déplacer »

« Le policier n’est ni un guerrier ni un mafieux: le bénéfice de la violence qu’il prodigue au jour le jour ne lui revient jamais, elle est “gratuite”. S’il harcèle, racket ou brutalise, ce n’est jamais pour son propre intérêt, c’est parce qu’on lui commande de la faire. Les méfaits dont il doit s’acquitter quotidiennement ne répondent pas à son éthique propre mais à des idées vides, éloignées et abstraites: la violence légitime, la sécurité, la paix civile, l’ordre des choses... Il peut bien faire usage de son libre arbitre, choisir ses victimes selon ses goûts personnels, vouvoyer ou tutoyer celles et ceux qu’il contrôle mais ce que son uniforme recouvre, c’est son irresponsabilité fondamentale »

BOB

Alors je bouge, je gesticule, dans ce tunnel brûlant, devant vous, je m'étire, je fais des gestes bizarres qui veulent sortir de moi !

Oui

Pour la première première fois depuis longtemps

Là maintenant

Je je je ne sais pas ce que je vais faire, ce que je peux faire !

LA MANAGER

Appelle Frédérique.

LE CONTROLEUR

Qui est-ce ?

BOB

Ça vous dérange que je bouge ? Que je ne sache pas ce que je vais faire ?

LA MANAGER

Appelle je te dis.

Contre le mur. (*Elle pointe un pistolet sur Bob.*)

BOB

Mais j'ai rien fait ! Non non non non faut pas faire ça s'il vous plaît !

LA MANAGER

Contre le mur, tout de suite.

Grouille-toi appelle Frédérique.

LE CONTROLEUR

... Allô, central ... on a un .. une personne qui ne veut pas payer son amende

BOB

J'ai rien fait, s'il vous plaît, je peux pas rater les derniers trains ...

LE CONTROLEUR

On demande .. Frédérique ?

LA MANAGER

Des renforts, demande des renforts !

LE CONTROLEUR

Des renforts !

BOB

J'ai rien fait rien !! Arrêtez de pointer ça sur moi, je suis pas un criminel !

LA MANAGER

Si

Vous avez refusé d'obtempérer, vous dérangez l'espace public et vous commencez à être menaçant. Ne me regardez pas, je ne veux pas voir vos yeux !

BOB

Je ne fais rien.

LE MANAGER

Taisez-vous, je ne veux pas voir ces yeux vers moi ! Qu'est-ce qu'ils ont dit ?

LE CONTROLEUR

... Ça répond pas

LA MANAGER

Quoi ?

LE CONTROLEUR

... Ça ne répond pas

LA MANAGER

À qui tu parlais ?

(...)

T'es sur quel canal ?

(...)

À qui tu parlais ?

(...)

Tu sais que je suis responsable de toi ?

J'y crois pas tu me fais honte,

On l'a pourtant vu ça, vu et revu.

On a fait un test avec le talkie avant d'aller sur le terrain

Je t'ai montré les boutons, je t'ai demandé si tu avais compris et tu m'as dit

« oui »

Pourquoi tu m'as dit « oui » ?

Pourquoi on dirait que t'as oublié le protocole ?

On s'est bien assis tous les deux toute la matinée dans le petit bureau gris pour lire à haute voix, une nouvelle fois les 147 pages qu'on avait déjà lues hier et la veille pour que ça rentre ? Tu veux donner l'impression que je fais mal mon boulot ?

Mais qu'est-ce qu'elle va penser Frédérique en lisant les rapports ?

Elle va croire que je t'ai pas assez bien répété le protocole

Donc je répète et note bien ça :

(Eddy sort un carnet et commence à prendre des notes en acquiesçant)

On est face à un individu dangereux potentiellement fou page 33, qui peut violenter des passants page 34 ou même nous blesser page 35 ou bien dégrader l'espace qui ne lui appartient pas pages 36 et 37 !

Aaah il fait chaud, on manque d'air ici ...

C'est lui qui nous a pris tout notre air !

Saison 2025/2026

- 17 mars 2026 : Création au Théâtre Antoine Vitez (Aix en Provence)
- 20 mars 2026 Théâtre de l'Astronef (Marseille)
- 21 et 22 avril 2026 : Théâtre de l'Atheneum (Dijon)
- 17 juillet 2026 : Théâtre du Train Bleu/ Festival d'Avignon

Saison 2026/2027

- Janvier 2026 : Théâtre de Belleville (Paris) – 12 dates

Saison 27/28

- Théâtre du Bois de l'Aune (Aix en Provence) – 2 dates à préciser





RAPHAEL BOCOBZA - Texte et mise en scène

Après une hypokhâgne au Lycée Claude Monet (travaille avec avec la Cie Pandora), il entre au Conservatoire du XIIIème arrt avec F.Clavier. En parallèle il obtient une licence d'études théâtrales à Paris III. En 2015 il entre à l'ERACM dans l'Ensemble 25. Depuis sa sortie d'école, il travaille avec J. Depaule sur le seul en scène *Murs de Fresnes* et les spectacles *Je passe* et *Disparu.e.s* en partenariat avec l'atelier des artistes en exil. Avec le Bain Collectif sous la direction d'Anouk Darne Tanguille, il joue en 2020 dans *72, le procès de Stammheim* au prix Célést'1 et *On Fabrique, On Vend, On se Paie*, finaliste du prix théâtre 13 en 2021. Il travaille également sur *le Double Jeu de l'Amour et du Hasard* (Théâtre des Carmes 2022) mis en scène par Patrick Ponce et

commence en 2021 avec la même équipe la création de *Paparazzi*. Il reprendra également la création de *Mamma Sono Tanto Felice*, rêvé en duo avec Anne Knosp, mis en scène par Clémentine Vignais, sélectionné au WET 2021. Il

rejoint également le projet jeune public *Babil* mis en scène par Agnès Regolo (au en tournée et au festival d'Avignon 2022). Il écrit avec Anne Knosp et Reuben Bocobza le court métrage *Yannick et Pauline* tourné en août 2021. A l'automne 2021 sa première pièce *Souterrain* (publiée chez Essequa Editions en 2022) est Lauréate de l'Aide à la Création d'Artcena. En 2022 il est en résidence à la Chartreuse pour son texte "Les Remparts". En 2022, sa pièce "Radical Maddie" est sélectionnée au Théâtre Ouvert pour le JamaisLu.



MARGOT VIALA - Collaboration artistique

Née à Bordeaux, Margot s'est formée au Conservatoire du 13ème arrondissement de Paris avec François Clavier puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Serge Tranvouez. En 2019 elle présente avec sa promotion *Dévotion, dernière offrande aux Dieux morts*, mis en scène par Clément Bondu, au 73ème Festival IN d'Avignon. À sa sortie, elle travaille avec Émilie Rousset dans *Les spécialistes et Reconstitution : le procès de Bobigny*, co-mis en scène avec Maya Boquet. En 2022 elle jouera dans *Please, Continue (Hamlet)* mis en scène par Yan Duyvendak. Actuellement elle joue dans *Le Choeur* et *Une autre histoire du théâtre* mis en scène par Fanny de Chaillé.



PAULINE D'OZENAY - Comédienne

Pauline d'Ozenay a commencé sa formation de comédienne au conservatoire d'art dramatique de Marseille, puis elle rejoint l'Ensemble 25 de l'ERAC où elle participe notamment à la création de « 400 coups de pédale » écrit par Quentin Laugier, mis en scène par Pierre Laneyrie et Alexis Moati. Elle joue dans « 1001 ventres » mis en scène par Tamara Saade et « 72 et Le procès de Stammheim » porté par Anouk DarneTanguille. De ces deux projets naissent deux compagnies ; la Compagnie Nawma et le Bain Collectif dont elle fait partie. Elle joue également dans « Je passe » de Judith Depaule. Elle fait partie de plusieurs projets porté par le Bain Collectif dont « l'Edito » et « On fabrique, on vend, on se paie. Une histoire des usines LIP », un spectacle programmé au Théâtre des Carmes pour le festival d'Avignon 2023 et 2024.



ANTOINE VINCENOT - Comédien

Après un bac littéraire et une année d'étude en Angleterre, deux écoles de théâtre à Lyon, Premier Acte et la Scène sur Saône, Antoine intègre l'ERACM en 2014. Il y côtoie Gérard Watkins, Catherine Germain, François Cervantes, Michel Corvin, Catherine Baugué et bien d'autres. À sa sortie, il est engagé par le théâtre de Dijon-Bourgogne où il crée, avec les metteur.es en scène Benoît Lambert et Maëlle Poesy, « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux et « Inoxydables » de Julie Ménard, celui-ci se jouant en lycée. Il crée plus tard, avec un ami comédien, « Le Pouvoir de l'Amour », spectacle dédié au théâtre de rue, qui joue à partir de l'été 2021 dans de nombreux festivals, notamment celui d'Aurillac 2022. Il développe aussi avec une camarade de promotion une conférence gesticulée autour des volcans et de la figure du célèbre couple de volcanologues Katia et Maurice Krafft. Il travaillera aussi avec la compagnie Begat Theater et d'autres projets sont en gestation.



TIEBEU MARC-HENRY BRISSY GHADOUT - Comédien

En 2015 après le lycée, il intègre la classe préparatoire intégrée à la Comédie de Saint Etienne afin de passer les concours d'entrée aux écoles supérieures d'art dramatique. Il découvre la danse, à travers le travail de Maguy Marin et de Emma Dante. Il réussit le concours d'entrée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille et part en 2016 à Cannes. Durant ces années, il rencontre notamment Catherine Baugué, Éric Louis et Nadia Vonderheyden, des acteurs Gabilien. Puis c'est la rencontre avec Emma Dante sur les deux dernières années de l'école. Il travaille avec elle à sa sortie de l'école dans une création intitulée Pupo di Zuccherò. S'en suivra deux années de tournée immensément formatrice en Italie et en France. Il rencontre aussi Gurshad Shaheman avec qui il fera « il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète », création qui jouera à Avignon et aura une petite tournée en France et en Belgique. Il travaille désormais beaucoup avec le jeune public notamment avec une compagnie de Bretagne, AK Entrepôt qui est basée à Saint-Brieuc dans un spectacle qui s'intitule « ce que je veux dire... » et qui parle de l'âge adolescent.



ANNE KNOSP - Comédienne

Après une licence Art du spectacle à Bordeaux, Anne intègre le conservatoire du 13^e arrondissement de Paris sous la direction de François Clavier. Elle travaille sous la direction d'Hélène Koroglu sur trois projets à Istanbul puis travaille sous la direction de Lisa Guez dans Les Reines de Normand Chaurette, dans la création collective Les Femmes de Barbe Bleue qui obtient le prix du jury et le prix des lycéens au festival Impatience 2019, puis dans Psychodrame dont la création est prévue à la Comédie de Béthune en octobre 2024. Elle travaille en binôme avec Raphaël Bocobza depuis 2025 et fondent la compagnie Tornero en 2023. Leur création Mamma Sono Tanto Felice, mis en scène par Clémentine Vignais est sélectionnée au Festival WET°5-2021. À l'été 2021 elle tourne le court métrage Yannick et Pauline qu'elle co-écrit avec Reuben et Raphaël Bocobza, produit par Messina Film. Le film obtient la mention spectacle du jury au Festival International de Film Court d'Angoulême 2023 (FIFCA)



SARAH DOUKHAN - Créatrice Lumière

Sarah Doukhan a validé un Master d'Études théâtrales dans un cursus proposé par Paris III et l'ENS Ulm en septembre 2017. Elle a ensuite commencé à étudier la lumière au théâtre leipzigois, le Neues Schauspiel puis auprès de Rémi Prin au Centre Paris Anim' des Halles à Paris puis avec la formation d'éclairagiste proposée par LaserFormations à Paris. Elle a alors travaillé pour plusieurs compagnies comme la compagnie 13/31, pour laquelle elle a aidé à l'écriture et a réalisé la création lumière des Femmes de BarbeBleue. Elle effectue ensuite un stage en dramaturgie à Berlin au Théâtre National, Theater an der Parkaue d'août à octobre 2019. Aujourd'hui, elle est la collaboratrice artistique de Lisa Guez pour Celui qui s'en alla e, Les Femmes de Barbe-bleue, Loin dans la mer (en collaboration avec l'Oiseau Mouche - Roubaix), Psychodrame : création 2024-2025 à la comédie de Béthune. Au printemps 2022 elle crée sa première mise en scène, un texte d'Iris Laurent : Aux coeurs des monstres.



ÉMILIE SERRAULT - Créateur son

Après un DMA en régie du spectacle et une licence SYRDES en 2019, il travaille deux ans en tant que régisseur son au sein du théâtre lillois le Grand Bleu. C'est en tant que créateur sonore qu'il travaille par la suite au sein de la compagnie L'Impatiente avec le spectacle Au-dessus de Vos Têtes et Le Bain collectif avec le spectacle On fabrique, on vend, on se paie. Après une création nommée Quand plus rien n'aura d'importance mis en scène par Georges Lavaudant, Émilien continue son parcours mêlant création sonore et composition musicale autour de multiples projets, comme La disparition (Groupe Fantôme), La Nuit se Traîne (cie L'Impatiente) et Futur (Groupe Fantôme). Photographe et passionné de musique, il cherche également à promouvoir la culture sound system par le biais d'événements et d'émissions de radio au sein du Tengu Sound.

LA COMPAGNIE

T O R N E R O

Notre duo se forme en 2019 avec la création de notre premier spectacle *Mamma Sono tanto Felice*. À la suite de ce projet nous décidons de créer notre **Compagnie Tornado** aujourd'hui basée à Marseille.

Avec la **Compagnie Tornado** nous avons le désir d'écrire pour jouer et de jouer pour écrire, c'est pourquoi nous oscillons entre écriture de plateau, écriture dramatique et scénaristique. Ces différentes formes ont en commun le désir de mettre le jeu d'acteurice au centre de notre recherche. Au départ de nos écritures, il y a une situation, souvent anodine, presque banal, que nous décortiquons, que nous poussons jusqu'à son extrême afin qu'elle se révèle comme étant le point de bascule tentant de déconstruire les idéologies et les fantasmes qui structurent notre société. Ces situations à priori réalistes, épuisées dans leur forme, donne à notre écriture la possibilité d'une absurdité cathartique parfois grinçante, souvent réjouissante.

Nous aimons travailler à partir de plateaux nus et donnons une place centrale à la création lumière et sonore qui constituent nos scénographies.

Souterrain est le premier projet de la compagnie TORNERO.

Mamma sono tanto felice est créé en 2015 (prix du public Festival Arsène) puis récréé en 2018. Il joue au Lavoir Moderne Parisien, aux Clochards Célestes, au théâtre de l'Opprimée, à Istanbul, à la Maison du Théâtre d'Amiens, au CDN de Tours dans le cadre du festival WET 2021, à l'Athénéum de Dijon (où le Collectif Immersion Nomade est associé), au Théâtre dans les Vignes (Couffoulens).



Mamma sono tanto felice, Festival WET°2021



Yannick & Pauline, Reuben Bocobza - Mention spéciale du jury Festival International du Film Court d'Angoulême.



CONTACTS

-

Compagnie TORNERO

Contact compagnie

Raphaël Bocobza

06 10 62 57 47

compagnietornero@gmail.com

technique

Hélène Hullin

06 75 44 54 32

helene.hullin@gmail.com

Diffusion

Philippe Chamaux

07 86 30 19 74

philippe@lesaventurier-e-s.com